

Prière - méditation autour de Jérémie 1, 4 à 10

Dieu appelle Jérémie à devenir son porte-parole

La parole du Seigneur me fut adressée : Je te connaissais avant même de t'avoir façonné dans le ventre de ta mère ; je t'ai mis à part pour me servir avant même que tu sois né. Et j'ai fait de toi mon porte-parole auprès des peuples.

Je répondis : Hélas ! Seigneur Dieu, je suis trop jeune pour parler en public !

Mais le Seigneur me répliqua : Ne dis pas que tu es trop jeune ; tu iras trouver tous ceux vers qui je t'enverrai et tu leur diras tout ce que je t'ordonnerai. N'aie pas peur d'eux, car je suis avec toi pour te délivrer. Voilà ce que le Seigneur me déclara. Puis il avança la main, toucha ma bouche et me dit : Voici : je mets mes paroles dans ta bouche. Tu vois, aujourd'hui je te charge d'une mission qui concerne les peuples et les royaumes. Tu vas déraciner et démolir, casser et détruire, mais aussi reconstruire et replanter.

« Je ne sais pas parler ... »

« Je ne suis qu'un enfant ... »

Je me reconnais bien Seigneur, dans ces deux affirmations. C'est vrai que souvent j'ai peur. Je suis si petit ... et il y aurait tant de choses à faire. Il y a la classe à bouger ... la famille à unir ... les copains à remuer ... le club à rendre plus vivant ... la paroisse à ré-animer ... je rêve même de changer le monde ...

Rien que des gens à rencontrer, des groupes à affronter ... Il faut parler ... il faut faire ... il faut vivre ... C'est bien lourd tout cela ... Ça me fait peur.

Mais Seigneur, ce serait trop facile de me réfugier derrière ces peurs ; ce serait trop facile de me dégonfler parce qu'il y a beaucoup à faire. D'autres avant moi, d'autres comme moi ont connu cette peur, à commencer par tes apôtres.

Quand tu leur as demandé d'organiser la distribution d'un pain qui apparemment n'existait pas ... Quand tu les as envoyés annoncer la Bonne Nouvelle ... Eux non plus ils n'étaient pas fiers ... la foule ce n'est pas rassurant.

Et pourtant, ils ont osé ... Ils ont pu voir l'enfant qui était là avec ses pains et ses poissons, ils ont su se mettre ensemble ... au travail ... Ensemble, avec foi, ils ont réussi, et tu les as invités toujours plus fort à te suivre.

Te suivre ?

Je ne comprends pas bien, Seigneur.

Dans le texte il est écrit : «Je t'établis pour arracher et renverser, pour exterminer et démolir, pour bâtir et pour planter.»

Bâtir, planter ... ça oui, je comprends bien, puisque tu es Amour et que tu m'invites à vivre d'Amour.

Mais exterminer ? Renverser ? Démolir ? Tu me demandes d'être violent ?

À moins que ... Oui Seigneur, je crois savoir ...

Il ne s'agit nullement de tuer la vie ... C'est bien plus arracher ce qui empêche de vivre, de pousser, ce qui m'empêche de grandir, ce qui empêche d'autres de grandir.

Tu es drôlement exigeant, Seigneur. J'aurais envie de me planquer ... et tu viens me déranger. Tu viens me déloger sans cesse de ma tranquillité. Oh non ! Tu ne me demandes pas de déclarer la guerre à tout le monde. Ce serait encore trop facile de devenir celui qui régimente tout, qui connaît tout, qui impose tout. Je serais très vite le fort mettant les autres à ses pieds. Et je crois savoir que ce n'est pas là que tu m'attends, Seigneur. Je sais, je devine qu'il faut trouver l'équilibre et n'être ni un « planqué » ni un « révolté ». Ce n'est pas si simple.

Je n'y vois pas clair, Seigneur, et je sais bien qu'il n'existe pas de solution toute faite. Tu m'invites sans cesse à l'inventer avec tous les autres autour de moi ... et tu nous invites tous. Tu nous appelles à inventer jour après jour les chemins de l'amour.

Alors, Seigneur, je te redis aujourd'hui mon envie de te laisser vivre en moi et par moi. Je t'offre mon désir de construire avec tous ceux qui m'entourent un monde où l'amour puisse régner. Seigneur, que mon cœur soit disponible à deviner sans cesse ton appel.